



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

# La baie Wager, une aire naturelle d'intérêt canadien



Couverture:

Le paysage de la baie Wager est représentatif  
du Bouclier canadien.

© Publié par Parcs Canada avec l'autorisation  
de l'hon. J. Hugh Faulkner, ministre des  
Affaires indiennes et du Nord, Ottawa, 1978.

QS - 7056-020-FF-A1

Reports on natural areas of Canadian  
significance are also published in English.

# La baie Wager, une aire naturelle d'intérêt canadien

## Table des matières

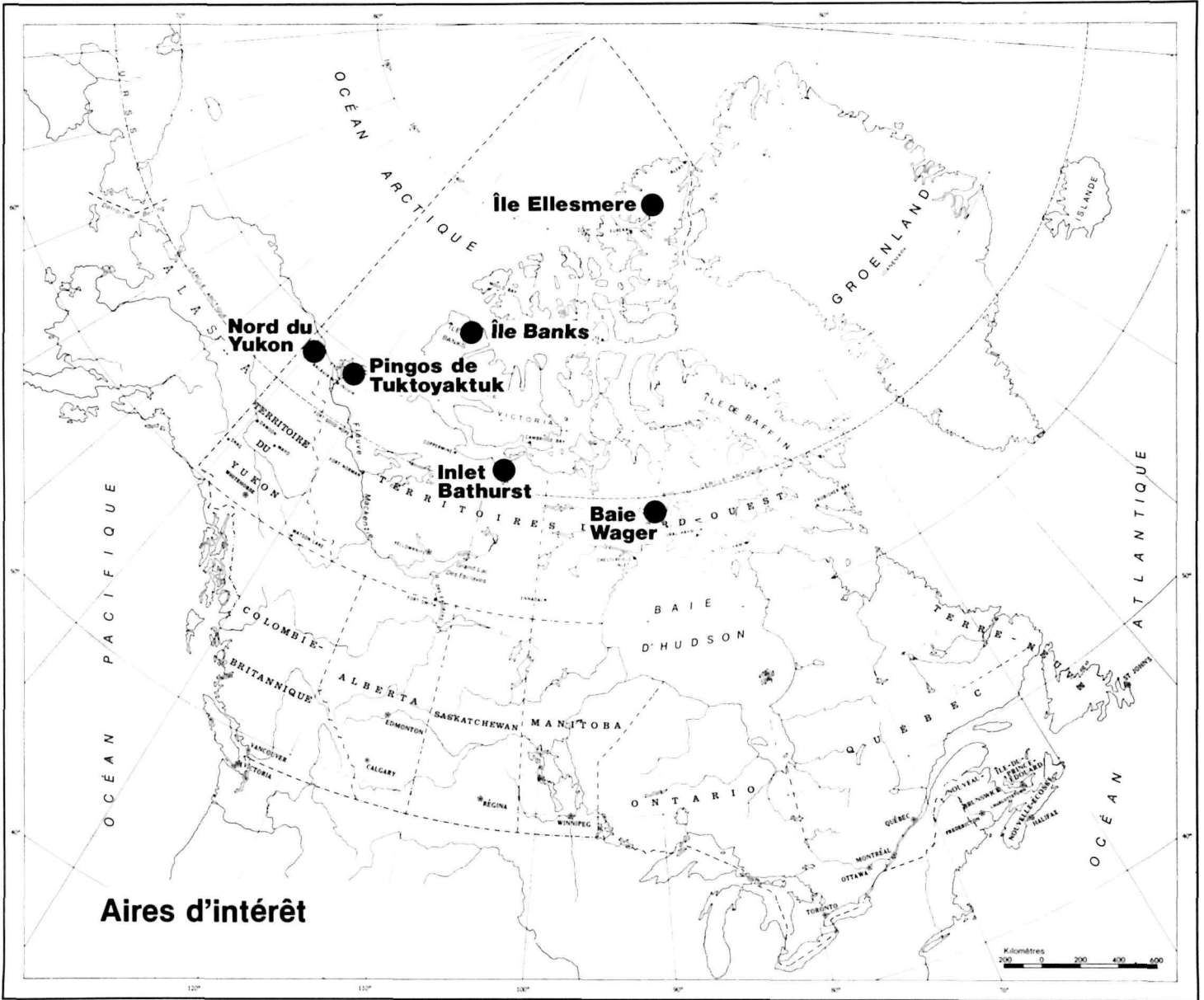
2	Avant-propos
4	Le site
6	Le territoire
8	La faune et la flore
10	Occupation humaine

## Avant-propos

Les aires naturelles d'intérêt canadien sont des régions d'une grande beauté que l'on veut conserver à leur état naturel. Elles sont représentatives des principaux milieux naturels du Canada. Ce sont des lieux particuliers qui méritent d'être protégés comme éléments du patrimoine de tous les canadiens d'aujourd'hui et de demain. Leur sélection et leur protection ne peuvent attendre ni se faire au profit d'utilisations adverses du territoire. Il faut agir tandis qu'il en est temps si nous voulons léguer à nos descendants ces paysages grandioses.

Nombre de canadiens se sentent émus à la vue de panoramas saisissants de leur pays. Afin d'étudier toute la richesse des multiples paysages de notre pays, Parcs Canada a subdivisé toute l'étendue du territoire en 48 régions naturelles. Parcs Canada désire mettre à part, dans chacune de ces régions, des secteurs d'une remarquable beauté ou possédant des caractéristiques uniques représentant le mieux le milieu environnant. Jusqu'à ce jour, seulement 18 régions sont représentées à l'intérieur du réseau de parcs nationaux. La moitié des régions non représentées se situent au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Afin de compléter le réseau, Parcs Canada a récemment exploré six régions naturelles qui mériteraient d'être retenues à titre de nouveaux parcs. Ce sont :

1. La baie Wager
2. L'inlet Bathurst
3. Le Nord du Yukon
4. L'île Banks
5. Les îles Ellesmere et Axel Heiberg
6. Les pingos de Tuktoyaktuk



## Le site

La baie Wager, un long bras de mer de la baie d'Hudson, est située à environ 1 288 km (800 milles) au nord-est de Yellowknife et s'étend sur 150 km (93 milles) à l'intérieur du district de Keewatin. Les paysages se composent de rochers escarpés sur la côte sud-ouest, de collines ondulées, de hauts-fonds, et d'îles de faible altitude au nord-ouest. L'embouchure de la baie Wager semble si étroite que les premiers explorateurs croyaient s'engager dans une rivière. Elle s'élargit toutefois rapidement, ce qui entraîne de fortes pressions créées par la marée à l'embouchure et à la tête de la baie. Ceci produit un renversement des chutes et des eaux turbulentes, libres de glace pendant toute l'année.

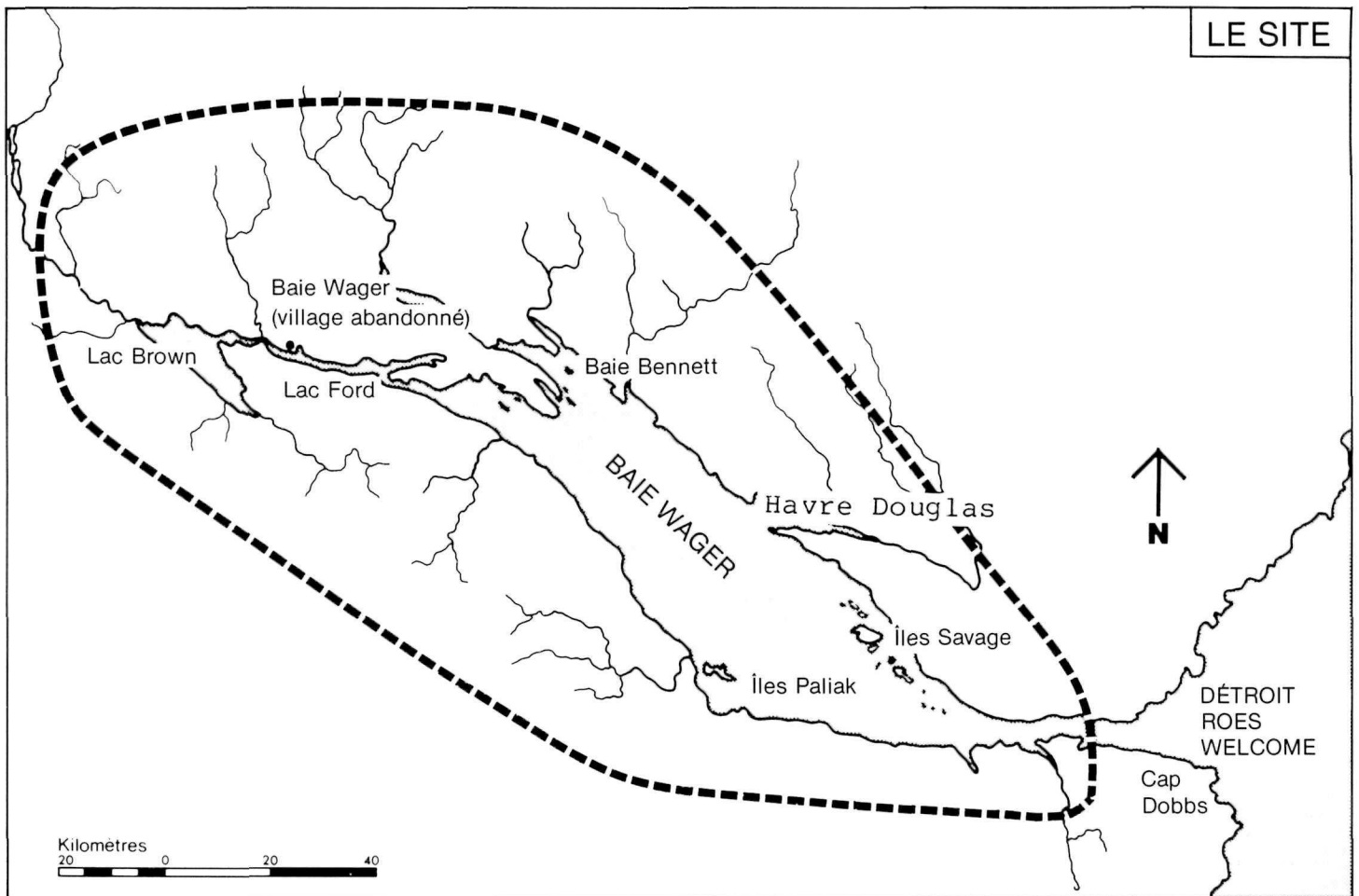
- 1 Falaise Mackay
- 2 Polynie à l'embouchure de la baie Wager

Il y a 4 000 ans, les Inuit exploitaient les terres autour de la baie Wager. Il est toujours possible de trouver des vestiges préhistoriques le long de la côte rocheuse.

La faune qui attirait les chasseurs, il y a des millénaires, est encore de nos jours une ressource importante. Aucun Inuit n'habite en permanence dans cette région. Les communautés de la baie d'Hudson reviennent chaque année à la baie Wager pour chasser l'ours blanc, le phoque et le caribou ainsi que pour pêcher la truite, le corégone et l'omble arctique.

L'emplacement à l'étude couvre environ 14 000 km<sup>2</sup> (5 600 milles carrés). Toutefois, aucune limite définitive n'a été déterminée.





2



## Le territoire

La baie Wager est un bassin créé par une faille qui s'est formée à la suite de soulèvements importants de la croûte terrestre. Autour de la baie, on retrouve des plateaux rocheux propres au Bouclier canadien. La rencontre des hautes terres rocheuses avec le profond bassin présente des paysages spectaculaires, spécialement au nord près des lacs Ford et Brown. A cet endroit, les vallées du fleuve se profilent à travers les collines abruptes et les cascades rejoignent les étendues d'eau situées en contrebas.

Des falaises très escarpées au sud de la baie Wager rendent la côte presque inaccessible. Par contre, la rive nord semble invitante avec ses ports naturels et ses basses-terres qui se transforment graduellement en collines ondulées.

La forme de la baie Wager, avec ses passages étroits aux deux extrémités, entraîne des pressions créées par la marée. Celles-ci sont si fortes que l'eau est libre de glace pendant tout l'hiver. C'est ce que l'on appelle une "polynie". Au printemps, les glaces libres sont entraînées à l'extrémité de la baie. Les embacles dans les passages étroits coulant vers la baie d'Hudson demeurent longtemps après que la baie Wager est libérée. A la tête de la baie, les mouvements des marées donnent naissance à un autre phénomène, une suite de chutes renversées à l'endroit où l'eau salée de la baie Wager rencontre l'eau douce du lac Ford.

1 Des collines ondulées

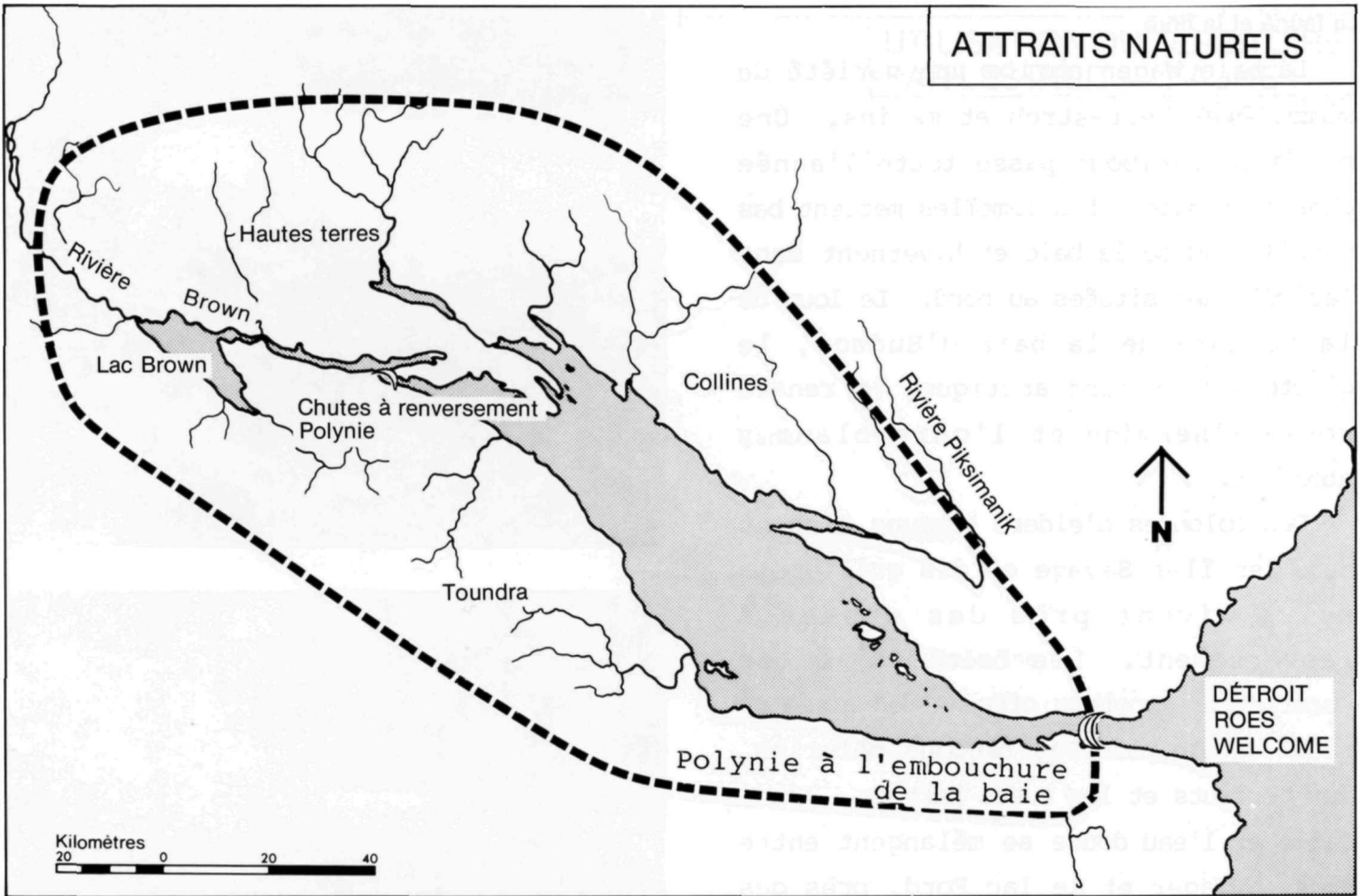
2 Des chutes à renversement

1





# ATTRAITES NATURELS



2



## La faune et la flore

La baie Wager abrite une variété de mammifères terrestres et marins. Une harde de caribous passe toute l'année dans la région. Les femelles mettent bas dans le sud de la baie et hivernent dans les collines situées au nord. Le loup de la toundra de la baie d'Hudson, le glouton, le renard arctique, le renard roux, l'hermine et l'ours blanc y abondent.

Des colonies d'eiders communs nichent dans les îles Savage et des guillemots noirs vivent près des chutes à renversement. Les falaises et les escarpements rocheux offrent des aires de nidification pour les faucons pèlerins, les gerfauts et les buses pattues. L'eau salée et l'eau douce se mélangent entre la baie Wager et le lac Ford, près des chutes à renversement. Les biologistes étudient présentement la végétation sous-marine dans la région pour mieux comprendre l'environnement marin.

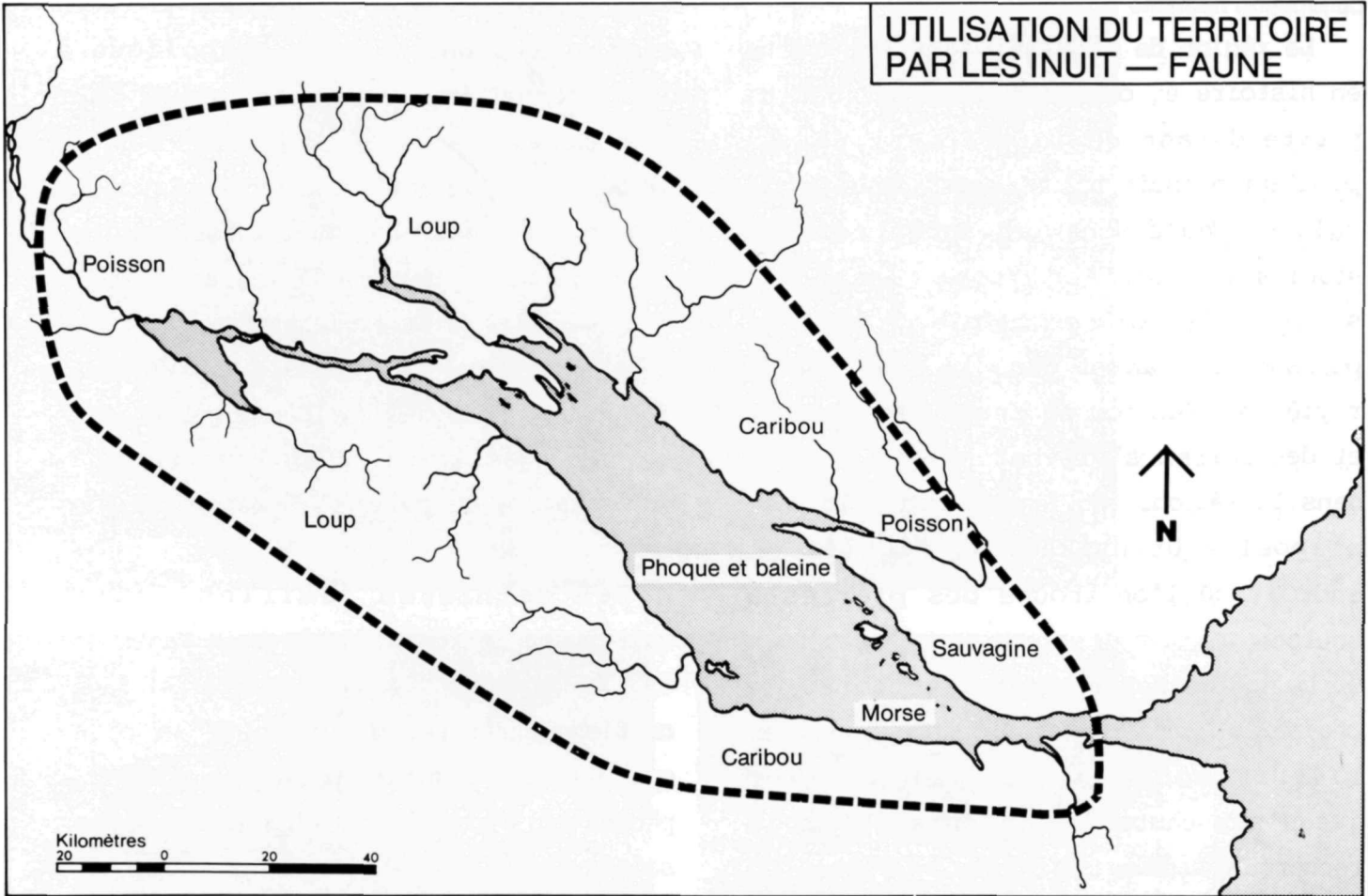
La côte sud de la baie Wager est un lieu de prédilection des belougas; en juillet 1975, on en a dénombré 150 près des hauts-fonds entourant les îles Paliak. Les autres mammifères marins de cette région sont le narval, le phoque annelé, le phoque commun et le phoque barbu.



1 Ours blanc près des îles Paliak

2 Sik Sik au lac Ford

3 Des plongeurs explorent la côte près de l'île Nuvudlik



## Occupation humaine

La région de la baie Wager est riche en histoire et contient des vestiges de pierre datant de la préhistoire. La population inuit actuelle est issue de la culture Thulé dont les ancêtres sont établis à la baie Wager depuis le 18 ième siècle. Des pièges en pierre pour le poisson se trouvent dans la plupart des rivières. Des tombes inuit, des caches et des cairns s'élèvent un peu partout dans la région. En langue inuit, la baie s'appelle Utkusiksalik, signifiant endroit où l'on trouve des pierres à sculpter.

Le premier Européen à explorer la région fut Christopher Middleton qui, en 1741, remonta la baie en voilier jusqu'aux chutes à renversement à la recherche du Passage du Nord-Ouest. On ouvrit deux avant-postes au 20<sup>e</sup> siècle: l'un était un poste appartenant à la

Compagnie de la Baie d'Hudson au lac Ford et l'autre, une mission catholique à l'île Nuvudlik, maintenant tous deux abandonnés.

Des Inuit venant de Repulse Bay, de l'inlet Chesterfield, de l'inlet Rankin, de l'île Southhampton, de Whale Cove et de Gjoa Haven s'arrêtaient temporairement à la baie Wager pour chasser et pêcher. Ils attrapaient des caribous, des bœufs musqués, des loups, des gloutons, des ours blancs, du poisson, des phoques, des morses et des baleines.

Les dernières familles inuit quittèrent la région de la baie Wager en 1961. Cependant, l'abondance de sa faune continue à attirer des gens de la côte qui viennent chasser, poser des pièges, pêcher et y demeurer pendant la belle saison.

1



2



3



4

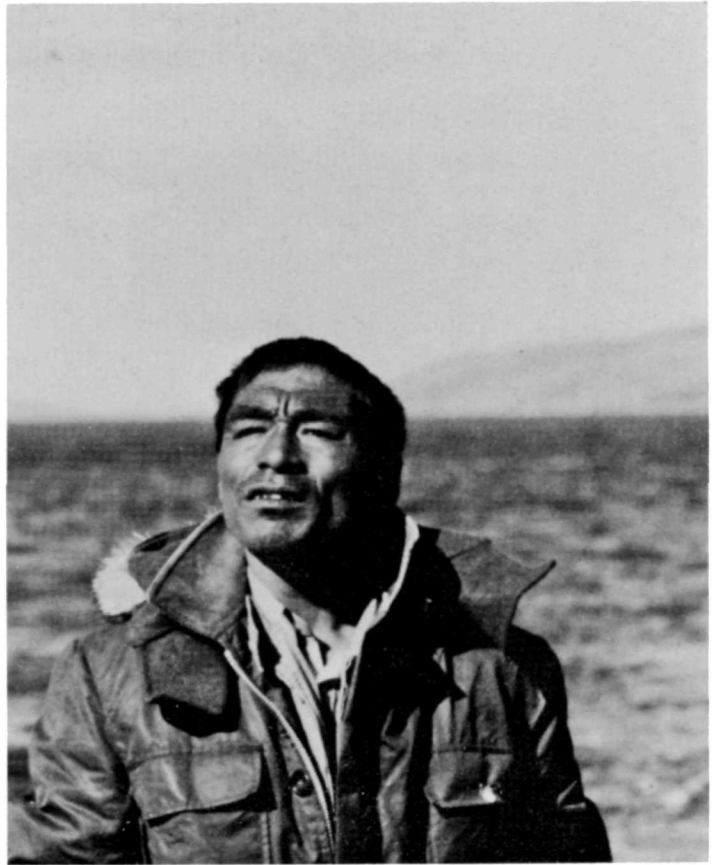


1 Poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson  
au lac Ford

2 Site archéologique près des chutes à renversement

3 Ancienne cache de viande près des chutes à renversement

4 Abri de la mission sur l'île Nuvudlik





Si vous désirez recevoir de l'information ou  
fournir des commentaires au sujet de  
l'établissement de parcs dans les six régions  
mentionnées dans cette publication, vous pouvez  
écrire à l'une de ces deux adresses:

Le Directeur  
Parcs Canada  
Région des Prairies  
114 rue Garry  
WINNIPEG R3G 1G1  
Manitoba

ou

Le Directeur  
Direction des parcs nationaux  
Parcs Canada  
OTTAWA K1A 0H4  
Ontario